

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[17. Paris, Mardi 14 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

17. Paris, Mardi 14 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Description](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3687, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

17 Paris, Mardi 14 Mars 1854

Le bruit court ici qu'il se fait en ce moment un dernier effort pour un accommodement, que le comte de Nesselrode, le comte Orloff et le Prince de

Metternich se sont entendus, à cet effet, entre eux et avec Berlin, que la mission du Prince de Hohenzollern et du général Groeben sont à ce dessein, qu'il s'agirait de préliminaires de paix dont votre Empereur serait déjà à peu près d'accord, qui seraient officiellement convenus ensuite entre vous et la conférence de Vienne, après quoi vous traiteriez définitivement tête-à-tête avec les Turcs. J'ai peine à croire que cela soit réel, et encore plus que cela aboutisse. On est trop engagé de part et d'autre, et un tel mouvement ne s'arrête pas devant un travail si incertain et si obscur.

Je ne suis pas sorti hier soir. Je suis resté chez ma fille, à jouer au whist et à causer domestiquement. Vous ai-je dit qu'avant hier, dans la matinée, j'ai rencontré Thiers chez Mad. de Rémusat ? Quand je suis entré, il était assis à côté d'elle sur un canapé, avec deux autres visiteurs dans le salon ; il s'est levé en m'offrant sa place. " Non, lui ai je dit, je ne me mettrai sur ce canapé que si vous y restez. - bien volontiers. " Nous nous sommes assis à côté l'un de l'autre, et Mad. de Rémusat est allée se mettre sur un fauteuil. Une heure de conversation animée, et amusante.

Thiers, très partisan de la guerre ; vous croyant très puissants et très redoutables mais mon pas invincibles ; tôt ou tard, il aurait fallu en découdre avec vous ; l'occasion est bonne pour l'alliance, mauvaise pour vous. Inquiet de l'avenir cependant ; parlant bien du Maréchal Vaillant comme ministre de la guerre, homme capable, honnête et homme d'ordre, du reste, très bon enfant et visiblement caressant, non sans un peu d'embarras, en commençant. Mais tout embarras disparaît vite entre gens d'esprit. Cette heure là m'a plu, sans ne rien apprendre, ni rien changer.

On m'a dit positivement que Castelbajac avait été reçu. Je tâcherai de savoir comment. Je remarque que les diplomates ne viennent presque pas chez Molé. J'y suis allé les deux derniers mardi ; Hatzfeld lui-même n'y était pas. J'ai rencontré Hübner samedi sur l'escalier des Rothschild. Il descendait je montais. Nous nous sommes arrêtés deux minutes à causer, pour rien. Il n'a paru plutôt pas content. Adieu, Adieu. Je dîne aujourd'hui chez Madame de Caraman. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 17. Paris, Mardi 14 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5096>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 14 septembre 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification

17

Paris - Mardi 14 Mars 1854.³⁶⁸³

Le bruit court ici qu'il se fait en ce moment un dernier effort pour un accommodement, que le comte de Metternich, le comte Wrangel et le Prince de Metternich se sont entendus, à ce effet, entre eux et avec Berlin, que la mission du Prince de Hohenlohe et du général Frœchen sera à ce devenir, qu'il s'agirait de préliminaires de paix dont notre Empereur deroit faire à peu près d'accord, qui seraient officiellement convenus ensuite entre vous et la confédérace de Vienne, après quoi vous traiteriez définitivement tête à tête avec les Turcs. J'ai peine à croire que cela soit réel, et encore plus que cela aboutisse. On est trop engagé de part et d'autre, et un tel mouvement ne s'arrête pas devant un travail si incertain et si obscur.

Je me suis pas trop bien fait. Je suis resté chez ma fille, à jouer au whist et à cancan domestiquement. Vous ai-je dit que c'est bien, dans la matinée, j'ai quitté bien, dans la matinée, j'ai rencontré M. le Maire de Riom, de Champs.

Lorsque je l'ai fait, il était assis à cette table sur un canapé, avec deux autres, visiteurs, de la chose, se savoir comment faire le salon ; il était très en apprécier de remarquer que le diplomate, ne visiblement pas très bien, mais très bien. Il a alors dit : "Non, lui ai-je dit, je ne me mets pas sur le canapé que si vous y restez, deux derniers mots ; huit fois lui-même - Bon volontiers". Non, non, comme, mais pas tout pas. J'ai rencontré Hubert Joly, à l'entrée de l'autre, le Maire de Riom. Sur l'escalier de l'abbé Chabaud. Il descendait, et il a été très content de la guerre, plutôt pas content, mais non pas invincible, tout ce qu'il aurait fallu en dépendre avec nous ; l'occasion est bonne pour l'alliance, mais pas pour nous. Inquiet de l'absence évidemment ; parlant bien du Maréchal Vaillant comme ministre de la guerre, homme capable, honnête et honnête d'ordre. Du reste très bien

enfant et visiblement l'assurant, non sans un peu d'embarras, en commençant. Mais, tout embarras, disparaît vite entre eux d'après.

Cette heure là n'a plus, sans me rien apprendre,

rien à faire.

On m'a dit positivement que Castelbajac avait été né. De la chose, se savoir comment. Je ne me mets pas sur le canapé que si vous y restez, deux derniers mots ; huit fois lui-même - Bon volontiers". Non, non, comme, mais pas tout pas. J'ai rencontré Hubert Joly, à l'entrée de l'autre, le Maire de Riom. Sur l'escalier de l'abbé Chabaud. Il descendait, et il a été très content de la guerre, plutôt pas content, mais non pas invincible, tout ce qu'il aurait fallu en dépendre avec nous ; l'occasion est bonne pour l'alliance, mais pas pour nous. Inquiet de l'absence évidemment ; parlant bien du Maréchal Vaillant comme ministre de la guerre, homme capable, honnête et honnête d'ordre. Du reste très bien

Hubert Joly, actuel. Je l'aurai aujourdhui chez madame de Laramée.

8